

Sur parchemin; Lombardie (Milan?), Maître Olivetan, vers 1440 - 1450:

74 x 85 mm : l'initiale est bleu, rechapée blanc et encadrée à droite et à gauche de feuillages verts rehaussés de jaune. Ces feuillages enferment deux pistils bleu à feuilles rouge, tous également rehaussés de jaune. L'initiale est posée sur un fond or bruni entouré d'un filet noir. C'est le long de ce filet qu'elle a été découpée et posée sur un support de papier de telle manière que l'on ne peut plus lire le texte au verso.

A l'intérieur de l'initiale qui a plutôt la forme d'un O une arcade indique le M et fournit le cadre pour la scène de l'Annonciation. A droite, dans une grande chaise devant un prie-dieu, la Vierge est agenouillée. Vêtue d'une robe rouge sous un manteau bleu doublé de rose, elle s'incline vers l'ange en croisant les bras devant la poitrine. Son visage avec la bouche légèrement ouverte indique sa surprise à l'apparition de Gabriel. Celui, à gauche, est vu de profile. Il plie le genoux devant la Vierge, la salue de sa main droite et tient dans sa gauche le lys. L'ange est vêtu d'une robe verte sous un manteau rouge doublé de bleu. La scène se déroule devant un fond rouge à petits points blanc. En haut, dans l'écoinçon de l'arcade, a été placée la colombe du Saint-Esprit.

La miniature se rattache à l'oeuvre d'un enlumineur dont l'identité n'est pas connue, mais dont la personnalité artistique a été récemment cernée par Alison Stones ("An Italian Miniature in the Gambier-Parry Collection," The Burlington Magazine, 111, 1969, pp. 7ss.). Ce peintre que Stones appelle le Maître Olivetan a signé une miniature qui se trouve à la Collection Cini à Venise (No. CXXIII): Quidam frater medianensis ordinis montisoliveti. Cette signature et une analyse stylistique poussée ont permis à Stones de séparer l'oeuvre de ce frater du corpus de miniatures attribué au Maître des Vitae Imperatorum (sur ce peintre voir Mirella Levi D'Ancona, The Wildenstein Collection of Illuminations: The Lombard School, Florence, 1970, pp. 11ss. qui n'accepte pas la séparation de son oeuvre de celui du Maître Olivetan).

Une Annonciation particulièrement proche de la nôtre se trouve dans un livre d'heures à la Bibliothèque Universitaire de Bologne (ms. lat. 1148) qui fut écrit par Antonio da Rho et dont la décoration fut classée avec les oeuvres attribuées au Maître Olivetan par Ilaria Toesca ("In margine al 'Maestro delle Vitae Imperatorum'", Paragone, 237, 1969, pp. 73-77 et pl. 54. Cet auteur hésite d'accepter la séparation des deux personnalités artistiques, c'est à dire d'établir des oeuvres séparées pour le Maître des Vitae Imperatorum et pour le Maître Olivetan.).

A notre avis il y a pourtant une différence de touche des deux peintres (voir également la notice du MS. 123), et pour notre fragment il s'agit plutôt du Maître Olivetan.

#### PROVENANCE:

Sotheby, vente du 10 Décembre 1973, lot 11 où la coupure fut décrit comme autrichienne ou bohémienne et datée dans la seconde moitié du 15e siècle.